

TOUT CE QU'IL ME RESTE DE LA RÉVOLUTION

UN FILM DE JUDITH DAVIS

Télérama'

L'échec de ses parents soixante-huitards à changer le monde n'en finit pas de révolter Angèle. Un premier film drôle, aux dialogues percutants.



Comment parler des illusions marxistes, léninistes ou encore maoïstes qui se sont cassé la gueule ? En râlant ! Dans cette surprenante comédie romantico-politique, la réalisatrice incarne elle-même Angèle, jeune architecte qui vitupère tout et tout le monde, humains comme distributeurs automatiques de billets. Elle tente de compenser l'échec des idéologies parentales : papa n'a pas bougé d'un iota depuis qu'il distribuait *L'Humanité*, il cuisine encore des pâtes « alphabet » à ses grandes filles pour ne pas voir le temps passer ; maman, la passionaria, a fini par tout lâcher et s'est volatilisée pour s'installer à la campagne.

La première colère d'Angèle alimente la scène inaugurale et donne le « la », épinglant de manière hilarante tous les ex-soixante-huitards devenus des petits patrons qui parlent avec les mêmes éléments de langage que Pôle emploi. Le langage est justement l'une des forces du film, qu'il soit vide de sens ou gorgé d'espoir. Ainsi, le beau-frère d'Angèle débite des mantras

néolibéraux avec une assurance qui cache un violent malaise. Le jeune instituteur qui court après elle cite *Howl*, le poème d'Allen Ginsberg, ou improvise une délicieuse déclaration d'amour, pas loin de celle de Guillaume Depardieu dans *Les Apprentis*, de Pierre Salvadori. Bien d'autres dialogues font mouche, lancés par des acteurs tous formidables. Exemple : « *Ce n'est pas un peu réducteur de se présenter par sa profession ? Je ne dis pas ça parce que je n'en ai pas...* »

Ce premier long métrage, adapté d'un spectacle du collectif L'Avantage du doute, prône sans cesse le mouvement, y compris par sa mise en scène énergique. Hériter du rêve de changer le monde est une malédiction, mais aussi une irrésistible incitation à tracer sa propre voie, citoyenne et sentimentale, toujours au contact des autres. De ce film revigorant, on retiendra, d'abord, le mot « collectif ».

— **Guillemette Odicino**

| France (1h29) | Scénario : J. Davis.
Avec J. Davis, Malik Zidi, Claire Dumas,
Nadir Legrand, Simon Bakhouché.